



Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne

**Étude sur les marchés alimentaires intérieurs en Afrique de l'Ouest,
plus Cameroun et Tchad
phase 2 (Malvilao2)**

**Atelier de restitution des rapports pays
Bamako, 3 et 4 juillet 2014**

POINTS SAILLANTS DE L'ATELIER

Juillet 2014

Session 1 : Cérémonie d'ouverture

1. Un atelier de restitution des rapports pays de la deuxième phase de l'Étude sur les marchés alimentaires intérieurs en Afrique de l'Ouest, plus Cameroun et Tchad (Malvialo 2) s'est tenu du 03 au 04 juillet 2014 à Bamako (Mali). Cette rencontre a été organisée dans le cadre de la deuxième phase de l'étude. La phase 2 de cette étude poursuit les activités entreprises durant la première phase par la restitution des rapports pays par les offices nationaux de statistique.
2. Y ont pris part, les représentants de la Mauritanie, du Cameroun et du Tchad, des États membres de l'UEMOA à l'exception du Burkina Faso. Le Nigeria et le Ghana étaient absents bien qu'invités.
3. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été présidée par M. Cosme VODOUNOU, Directeur Général d'AFRISTAT. Cette cérémonie a été marquée par les mots de circonstance du représentant du Centre de Coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), qui a rappelé les avancées de la première phase et ce qui est attendu de cet atelier. Dans son discours d'ouverture (annexe 3) le Directeur général d'AFRISTAT a rappelé l'importance du thème de l'étude au regard de certains événements comme les « émeutes de la faim » de l'année 2008 dans la sous région étudiée. Ces événements ont amené les Etats et toute la communauté internationale à se mobiliser pour juguler l'insécurité alimentaire dans cette région. Il a ainsi salué cette initiative non programmée par les offices nationaux de statistique des Etats de la sous région dans l'élaboration d'indicateurs pertinents. Ils permettent de saisir le degré de dépendance alimentaire de ces pays de même que l'évolution de leur marché alimentaire intérieur. Avant de déclarer ouverts les travaux de l'atelier, il a souhaité un plein succès aux travaux.
4. L'atelier a été animé par les experts d'AFRISTAT et du CIRAD. La liste des participants figure en annexe 5.

Session 2 : Présentation de l'ordre du jour et rappel des objectifs de l'atelier

En prélude à cette session les TDRs de l'atelier ont été rappelés aux participants notamment les objectifs du présent atelier. Les principaux points mis en exergue sont :

- L'analyse des tableaux des consommations par tête en valeur monétaire (distinguant auto-consommation, dons et dépenses monétaires) des différents aliments pour les deux dernières enquêtes :
 - selon les milieux (rural, urbain ou ville(s) principale(s), villes secondaires ou autres urbains).
 - selon les quintiles de consommations totales des ruraux.
 - selon les quintiles de consommations totales de la ville principale.

- L'analyse de la situation de la dernière enquête + analyse de la dynamique (évolution entre les deux enquêtes) ;
 - L'analyse des tableaux des consommations par tête en quantités (distinguant auto-consommation, dons et dépenses monétaires) de quelques aliments que vous jugez intéressants à suivre (liste indicative proposée), pour les deux dernières enquêtes.
- selon les milieux (rural, urbain ou ville(s) principale(s), villes secondaires ou autres urbains).
 - Les consommations sont présentées par aliment selon les modèles de tableaux de résultats fournis.
 - L'analyse de la dynamique (évolution entre les deux enquêtes).
 - L'analyse des tableaux de la part des produits transformés en % dans la consommation alimentaire par poste pour les deux dernières enquêtes :
 - selon les milieux
 - selon les quintiles ruraux
5. Les participants ont adopté le programme de travail (cf. annexe 4).

Session 3 : Présentation des résultats pays

➤ Présentation du Bénin

Le Bénin avait à sa disposition les bases de données des enquêtes modulaires intégrées sur la consommation des ménages réalisées en 2007 (sur un échantillon de 18 000 ménages), en 2009 et 2011.

Il y avait un travail supplémentaire à faire avec le gestionnaire de base de données sur la base de 2007. Ce travail n'ayant pas été réalisé, le Bénin a travaillé sur les bases de 2009 et 2011.

Les résultats de ces enquêtes ont été présentés suivant les modèles de tableaux demandés toutefois les résultats sur les quantités n'ont pas été réalisés. C'est également le cas pour les données par tête.

Le Bénin a soulevé le problème de codification notamment comment classer les autres aliments.

Les discussions qui ont tourné autour de cette présentation ont permis de retenir ce qui suit :

- Les quantités concernent une liste de 12 produits
- Sur le quintile, il s'agit des quintiles de dépenses et pas nécessairement des quintiles de pauvreté ; chaque pays doit spécifier ce qui est fait sur les quintiles.
- Les populations calculées à partir des enquêtes doivent être privilégiées par rapport aux données des recensements.
- En moyenne la part de l'autoconsommation en milieu rural doit être supérieure à celle du milieu semi urbain qui à son tour doit être supérieure à celle de la capitale.

De même, les dépenses de consommation des urbains doit être supérieures à celles des semi urbain qui à leur tour doit être supérieure à celle des ruraux. Toutefois, il peut y avoir des particularités dans certains pays.

Il faut également faire des calculs de vraisemblance pour vérifier la cohérence des données.

Il a été question de l'analyse dynamique de l'évolution entre les deux enquêtes surtout lorsque la méthodologie entre les deux enquêtes n'est pas la même. Le problème ne se pose pas même dans ce scénario, il faut retenir la comparaison qui permet d'avoir une cohérence.

➤ **Présentation du Cameroun**

Après l'atelier de Douala, le Cameroun a bénéficié de l'assistance d'un expert d'Afristat, la mission faite par Monsieur TCHAMDA qui a permis de faire sortir tous les tableaux jusqu'aux quintiles ménages aux modèles des tableaux présentés lors de l'atelier de Douala.

Au niveau de rural on remarque que l'autoconsommation pour les céréales est très élevée et en milieu urbain on signale que l'autoconsommation est faible.

Pour les 12 produits pour lequel on devrait calculer la quantité, le manioc, la patate, le mil et la banane verte sont des produits très importants pour la consommation des populations, le Cameroun a divisé la part de ces produits par les prix respectifs. Pour ce pays, la rédaction du rapport pays est en cours.

À la suite de la présentation du Cameroun, les observations suivantes ont été faites : il a été conseillé de mettre un accent sur l'évolution de la consommation alimentaire entre les deux enquêtes et entre les quintiles de ménages.

On a signalé que la part de l'autoconsommation est assez importante malgré la faiblesse de la consommation globale.

Il a été noté qu'en Afrique en général la description des produits alimentaires dans les enquêtes pose quelques problèmes. Il est suggéré de se focaliser sur les produits de la nomenclature COICOP pour bien distinguer les produits dans la façon de présenter des données dans les tableaux. Par ailleurs, les chiffres après les virgules ne sont pas utiles.

Il ne faut pas aussi perdre de vue que les prix des produits locaux peuvent varier aussi quand ils se retrouvent dans une autre localité.

➤ **Présentation de la Côte d'Ivoire**

Les deux enquêtes nationales sur les conditions de vie des ménages utilisées (2002 et 2008) ont été présentées.

- Il a été mentionné les difficultés à obtenir des unités de mesures conventionnelles pour les enquêtes

- La présentation des principaux résultats a permis de mettre en exergue les points suivants :

- Baisse des dépenses alimentaires entre 2002 et 2008
- Les achats représentent moins de 70% de la consommation en 2002 et 75% en 2008

- L'autoconsommation a même baissé en milieu rural
- Présentation des principaux produits consommés (légumes et légumineuses, céréales, produits aquatiques...)
- Consommation par tête en volume : baisse notable pour le riz par exemple
- La part des produits transformés a augmenté entre 2002 et 2008
- La consommation alimentaire est dominée par les produits locaux quel que soit le milieu.

En conclusion on retient que les prix constituent le principal vecteur de choc pour la sécurité alimentaire en côte d'Ivoire.

Les discussions ont mis l'accent sur les points suivants :

- Appréciation de la qualité du travail réalisé
- nécessité de faire attention au prix moyen du riz calculé : veiller à prendre en compte les catégories de riz consommés et les effets de substitution qui peuvent se produire.

Le Comité de pilotage doit examiner la possibilité d'avoir des cadres d'analyse uniforme pour les différents pays. Le cadre commun fait ressortir les réponses aux quatre grandes interrogations posées dans les TDR mais n'empêche pas d'aborder si nécessaire, des sujets de discussion supplémentaires pertinents pour chaque pays...

➤ **Présentation du Mali**

Dans le cadre de Malvilao 2, le Mali a travaillé sur deux (2) enquêtes :

- ELIM 2006 avec 4494 ménages échantillons ;
- EMOP 2011 avec 6912 ménages échantillons.

Il ressort de la présentation les constats suivants :

- les consommations en quantité pour les 12 produits n'ont pas encore été calculées ;
- les consommations en valeur monétaire par tête n'ont pas encore été calculées ;
- en milieu rural l'autoconsommation est passée de 41,8% à 21,4% entre les deux enquêtes.
- le riz est l'aliment le plus consommé (19,3%).

Les recommandations suivantes ont été retenues :

- revoir la présentation des graphiques ;
- ne pas comparer les 94 produits de la première enquête aux 20 produits de la seconde enquête, mais les 20 produits et distinguer si possible le riz selon l'origine (local et importé)
- faire attention aux comparaisons selon le milieu de résidence (Urbain/Rural) ;

➤ **Présentation de la Mauritanie**

Deux enquêtes ont été utilisées (2004 et 2008) pour l'étude. Un des problèmes majeurs est que les calculs sont disponibles par centiles et l'absence de quintiles de consommation ne facilite pas les comparaisons. Une autre difficulté rencontrée est la non disponibilité des gestionnaires des enquêtes. Les prix ne sont pas relevés pour tous les produits, ce qui ne facilite pas le calcul des volumes. Les dons n'ont pas été saisis au niveau du questionnaire.

➤ **Présentation du Niger**

À la suite des autres délégations présentes à Bamako du 03 au 04 juillet 2014 à l'occasion de l'atelier Malvilao2, celle du Niger a présenté l'état des lieux de ses activités relativement aux objectifs dudit atelier. Le rapport de cet exposé est fait par le Cameroun.

De cet exposé il ressort que:

- La base du travail est constituée de deux enquêtes ménages réalisées en 2007 et en 2011. Celle de 2007 a porté sur un échantillon de 4 050 ménages et celle de 2011 sur un échantillon de 3968 ménages.
- Les tableaux présentent les consommations en valeur et en quantité.
- Les différents quintiles ont été calculés.
- Les tableaux présentés sont des tableaux intermédiaires.
- Ces données présentent uniquement les consommations par tête, en quantité et en valeur.
- Les évolutions entre 2007 et 2011 n'ont pas encore été calculées.

Il reste :

- À produire les tableaux d'analyse.
- À procéder aux analyses.

L'exposant a fait état d'un certain nombre de difficultés liées:

Dans les commentaires qui ont suivi, il a été apprécié d'une part la persévérance à produire des données malgré les difficultés, et d'autre part la bonne présentation desdites données, qui facilite les tris et donc le calcul des indicateurs spécifiques.

Il a été recommandé au Niger de poursuivre le travail:

- En procédant à l'estimation de la consommation globale à partir de la consommation par tête, en valeur et en quantité.
- En passant des tableaux intermédiaires aux tableaux d'analyse, ce qui se fera assez facilement.
- De s'inspirer de l'un des plans d'analyse adoptés au cours de cet atelier pour achever le travail.

➤ **Présentation du Togo**

L'exploitation des données concerne les enquêtes des années 2006 et 2011.

Au niveau des variables, les dons et transferts sont agrégés donc impossible de les utiliser dans le cas présent. Il a été procédé à une harmonisation des codes entre les deux enquêtes et ce pour une meilleure cohérence car la codification de 2011 n'est pas la même que celle 2006.

Pour les quintiles de l'analyse des résultats, l'autoconsommation rurale en céréales est de 80% et 11% pour les dépenses. Pour les villes secondaires c'est presque l'inverse. Pour la ville principale l'autoconsommation est de 1% et les achats représentent 99%. Dans l'ensemble l'autoconsommation représente 80% et les achats 19%.

Des incohérences ont été observées et cela serait dû aux formules.

➤ **Présentation du Tchad**

Pour réaliser ce travail, deux bases de données d'enquête ont été utilisées, il s'agit :

- ECOSIT2 de l'année 2003 ;
- ECOSIT3 de l'année 2011.

Une très grande différence entre les données fournies par la Banque mondiale et celle de l'INS en ce qui concerne l'enquête ECOSIT2.

En termes de réalisation, les tableaux intermédiaires ont été produits. Ils restent les tableaux de résultat et la rédaction du rapport d'analyse.

Des difficultés énormes ont été rencontrées dans l'exploitation des données de ECOSIT3, parce que le fichier produit n'a pas été traité, ni apuré.

Par ailleurs, entre 2003 et 2011 les dépenses en matière de céréale ont été multipliées par six (6).

➤ **Présentation du Sénégal**

Deux enquêtes ont été utilisées en 2005 et 2010 (ESPS). En 2005 l'enquête avait 27 postes au niveau des produits alors qu'en 2011 c'était 50 produits qui étaient recensés. Les tableaux intermédiaires ont été confectionnés avec toutefois une nécessité d'une analyse de vraisemblance pour les valider. Il a été remarqué la faiblesse de l'autoconsommation, ce qui doit être confirmée. Une des difficultés rencontrées porte sur le calcul des quintiles. Il a été suggéré de demander la validation des résultats au niveau national à travers un atelier de validation.

Session 3 : Travaux sur les données pays

Cette session a commencé par la présentation des indicateurs à calculer pour vérifier la vraisemblance des résultats obtenus. Ces indicateurs concourent à l'harmonisation des données calculées avec les enquêtes et vise à produire les mêmes indicateurs que ceux élaborés à la première phase (cf. liste des indicateurs en annexe 1).

Les travaux pratiques ont été aussi l'occasion de mettre en lumière les problèmes rencontrés par les pays en vue de leur résolution. Le canevas d'analyse a été présenté, discuté et adopté (cf. annexe 2).

Prochaines étapes :

- **Envoi des tableaux intermédiaires et des résultats ainsi que les indicateurs de vraisemblance avant le 31 juillet 2014 ;**
- **Les rapports d'analyse pays doivent être finalisés et envoyés au comité de pilotage avant le 31 Août 2014.**

Session 4 : Questions diverses et clôture des travaux.

Les objectifs assignés à cet atelier ont été atteints, la séance a été levée.

Recommandations aux Etats:

1. Saisir le Comité de pilotage pour la résolution des éventuels écueils rencontrés
2. Envoi des tableaux intermédiaires avant le 31 juillet 2014
3. Réaliser l'exercice sur le maximum d'enquêtes disponibles et à venir
4. Intégrer ce type d'analyse dans les activités courantes au sein des INS
5. Partager les résultats au sein des INS

Remerciements

Les participants adressent leurs félicitations à la Direction générale d'AFRISTAT, à l'AFD et au CIRAD pour la bonne organisation des travaux et la qualité des documents et des présentations.

Enfin, ils expriment leur gratitude au peuple Malien et à son Gouvernement pour l'accueil chaleureux.

Fait à Bamako, le 04 juillet 2014

Annexe 1 : Quelques moyens de vérifier le caractère plausible des données

- ✓ Calcul des quantités consommées par habitant en divisant les valeurs économiques des consommations par habitant par le prix. Ceci peut être fait par exemple pour le riz ou le maïs. Ces quantités peuvent être mises en relations avec les disponibilités alimentaires par habitant (cf. base de données FAOSTAT de la FAO disponible sur le net) de la même année que l'enquête. Les disponibilités sont généralement supérieures aux consommations, mais on peut évaluer si les quantités consommées calculées à partir des enquêtes sont relativement proches des disponibilités.
- ✓ La consommation alimentaire totale (tous produits) par habitant de la ville principale est-elle supérieure à celle des autres villes et celle-ci est-elle supérieure à celle des ruraux ?
- ✓ La consommation alimentaire totale (tous produits) a-t-elle augmentée entre l'avant dernière enquête et la dernière enquête ?
- ✓ La consommation alimentaire de la viande par habitant est-elle supérieure pour le quintile le plus riche par rapport au quintile le plus pauvre.

Annexe 2 : Plan type de présentation des rapports pays

Introduction : Contexte et justification (voir TDR)

Méthodologie des enquêtes utilisées

- Nom et objectif de l'enquête
- Année et période de l'année (important pour 2008 de savoir si on est avant, pendant ou après la hausse des prix)
- Échantillon
- Définition du milieu urbain
- Quelles consommations alimentaires ont été relevées : auto-production, achats, dons ? Ont – elles été relevées en quantité puis en valeur ?
- Nombre initial de postes alimentaires (indiquer notamment si, quand le nombre de postes est limité, si la somme des consommations alimentaires représente bien la consommation de tous les produits alimentaires)
- Prix utilisés pour le calcul des quantités
- Mode de calcul des quintiles utilisé
- Autres éléments utiles pour comprendre les limites de chaque enquête et de leur comparaison.

L'importance du marché alimentaire dans l'économie nationale

- Part de la consommation alimentaire (achat + auto-production + dons) dans la consommation totale (achat + auto-production + dons de tous les produits alim et non alim.) (valeurs globales et non pas par tête)
- Part des dépenses (achats) alimentaires dans les dépenses totales (alimentaire et non alimentaire) (valeurs globales et non pas par tête)
- Répartition de la consommation alimentaire selon les milieux (valeurs globales et non pas par tête)

- Répartition des dépenses (achats) alimentaires dans les dépenses totales (valeurs globales et non pas par tête)
- Comparaison du marché alimentaire intérieur au marché à l'exportation des produits agricoles (en USD ou en €) (valeurs globales et non pas par tête)

La structure de la consommation (en valeur économique) et son évolution

Pour les résultats suivants, l'analyse est faite uniquement sur les valeurs économiques des consommations par tête c'est-à-dire par habitant (pas sur les quantités en kg).

Pour ces résultats, présenter à chaque fois les données de la première et de la seconde enquête considérées.

Compte tenu de son importance en milieu rural, il est mieux de distinguer l'auto-production + les dons d'une part et les achats d'autre part.

Vous pourrez, pour chaque résultat, faire un commentaire sur les caractéristiques de la structure de la consommation alimentaire de chaque enquête et faire ensuite un commentaire sur les changements entre les deux enquêtes.

- Part de l'auto-production alimentaire pour l'ensemble de la consommation alimentaire selon les milieux. Permet de montrer que la consommation alimentaire est désormais dominée par le recours au marché, y compris en milieu rural où il est désormais important et permet de montrer les évolutions entre les deux enquêtes et donc les tendances.
- Part de l'auto-production alimentaire par grand poste en milieu rural. Ceci peut être fait seulement pour la dernière enquête. Si les données sont disponibles, il peut être utile de présenter ici les résultats par régions rurales. Permet de montrer pour quels postes alimentaires, les ruraux recourent le plus à l'auto-production et, à l'inverse, au marché. Permet de se rendre compte du degré de sensibilité des ruraux aux variations de prix sur les marchés.
- Part des grands postes alimentaires dans la consommation totale selon les milieux. Pour le poste légume et féculents, on distinguera les postes a) légumes : b) légumineuses ; c) racines, tubercules et plantains. Permet d'identifier les différences de structure de la consommation entre milieux et l'évolution de cette structure dans le temps.
- Part des différentes céréales, et des racines, tubercules et plantains (dans les pays où c'est significatif) dans la consommation des amylacés selon les milieux. Permet de se rendre compte de l'importance du riz et du blé (et donc de la sensibilité aux variations de prix de ces produits), mais aussi du maïs (produit local), des racines et tubercules (manioc, igname, pomme de terre et patate, plantain) qui jouent un rôle souvent négligé dans la sécurité alimentaire alors qu'ils sont produits localement et deviennent importants.
- Part des trois grands groupes suivants dans la consommation alimentaire totale : a) amylacés (céréales + racines + tubercules + plantain) ; b) produits animaux (viandes + produits aquatiques + produits laitiers + Œufs) ; c) Produits de sauce (tous les autres produits). Ne pas prendre en compte ici les données de restauration. Permet de montrer que, même si les amylacés dominent l'apport calorique, ils représentent moins de la moitié des consommations en valeur économique.

Les quantités consommées selon les milieux

- Quantités consommées pour les (environ) 12 produits pour lesquels le calcul des quantités est possible selon les milieux et évolution entre les deux enquêtes. Vous pouvez faire figurer dans les tableaux, les disponibilités alimentaires calculées par la FAO à titre d'information. Permet de constater les différences entre milieu rural et milieu urbain, et permet de constater les évolutions entre les deux enquêtes. En particulier, pour les enquêtes menées avant et après

2008, permet de voir quels changements dans la consommation a provoqué la hausse des prix.

Les origines des produits alimentaires

- Structure des consommations selon l'origine géographique et selon les milieux. Cette analyse peut être faite pour les deux enquêtes ce qui permettra de montrer l'évolution. Permet de montrer que les pays, et même les villes consomment largement des produits locaux (sauf pour les céréales) alors qu'on entend souvent qu'elles sont nourries d'importations. Permet de montrer s'il y a un recours croissant aux produits locaux ou aux produits importés.
- Structure des consommations selon le type de transformation et selon les milieux. Cette analyse peut être faite pour les deux enquêtes ce qui permettra de montrer l'évolution. Permet de montrer l'importance du secteur agro-alimentaire de la transformation des produits et de montrer en particulier l'importance du secteur des micro et petites entreprises, souvent négligées dans les politiques. Ceci peut notamment être montré pour quelques produits transformés : farines et semoules de céréales, produits transformés du manioc, huile de palme rouge, viande et poisson séchés/fumés, boissons artisanales, bières artisanales, condiments comme le *netétou/soumbala*, restauration.

Les consommations alimentaires selon les niveaux de vie

- Part de l'auto-production, des dons et des achats selon les quintiles et selon les milieux. Permet d'analyser les résultats pour les deux quintiles les plus pauvres et de voir si ces populations sont plus intégrées au marché que les autres, font plus l'objet de dons et transferts non marchands que les autres.
- Structure des consommations par grand poste alimentaire selon les quintiles et selon les milieux. Pour le milieu rural, il faut distinguer l'auto-production et les achats. Permet d'analyser les résultats pour les deux quintiles les plus pauvres et de voir si ces populations sont plus sensibles que les autres à des variations de prix du fait de l'importance de certains produits dans leur budget alimentaire. Ici l'on utilisera les indices des prix pour « déflater » les valeurs des grands postes alimentaires afin d'éliminer l'effet prix. Le raffinement de cette opération est tributaire des données prix dont on dispose. Pour plusieurs pays, ce seront les indices de la principale agglomération par poste de consommation.

Annexes

Faire figurer en annexe les tableaux détaillés des résultats :

- Tableaux des résultats en valeurs économique globale par milieu de la 1^{ère} enquête
- Tableaux des résultats en valeurs économique globale par milieu de la 2^{ème} enquête
- Tableaux des résultats en valeur économique par tête (par habitant) de la 1^{ère} enquête
- Tableaux des résultats en valeur économique par tête (par habitant) de la 2^{ème} enquête
- Tableaux des résultats en quantité par tête (par habitant) de la 1^{ère} enquête
- Tableaux des résultats en quantité par tête (par habitant) de la 2^{ème} enquête

Ces tableaux présenteront les résultats par produit et par grand poste, par milieu (distinguant auto-production, dons et achats), et pour les quintiles.

Discours de M. VODOUNOU COSME, Directeur Général d'AFRISTAT, à l'ouverture de l'atelier de restitution des rapports pays de l'étude sur les marchés alimentaires intérieurs en Afrique de l'ouest, au Cameroun et au Tchad des 3 et 4 juillet 2014 à Bamako (Mali)

Monsieur le représentant du Directeur de l'Agence Française de Développement,

Monsieur le représentant du Directeur du Centre de Coopération internationale en recherche agronomique pour le développement,

Messieurs les Représentants des Offices Nationaux de Statistiques,

Chers invités

Je voudrais en premier lieu, vous souhaiter au nom de toute l'équipe d'AFRISTAT, la bienvenue à Bamako à l'occasion de cet atelier de restitution des rapports pays de l'étude sur les marchés alimentaires intérieurs en Afrique de l'ouest, au Cameroun et au Tchad, en second lieu me réjouir de la coopération entre AFRISTAT, l'Agence française de développement et le Centre de Coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, autour de ce thème de recherche, qui est à sa troisième année.

Je voudrais également saluer la présence des représentants des offices nationaux de statistique du Ghana et du Nigeria.

Mesdames et messieurs,

Selon une étude sur les perspectives à long terme en AFRIQUE de l'Ouest publiée sous le titre « Préparer l'avenir de l'Afrique de l'Ouest : une vision à l'horizon 2020 », entre 1930 et 2030, la population totale de

la sous région aura décuplé et sa population urbaine aura centuplé. Il est logique de penser que cette mutation démographique en cours s'accompagne de celles de la production et des marchés alimentaires.

Si les marchés alimentaires ont été étudiés dans les années 80 et 90 à l'époque des difficiles tentatives de leur industrialisation, leur évolution récente reste très mal connue. Les données nécessaires à ces analyses ne sont malheureusement pas disponibles dans les services statistiques des ministères en charge de l'agriculture qui se concentrent davantage sur les volumes de production alimentaire. Il faut, pour les obtenir, mobiliser les résultats d'enquêtes auprès des ménages menées en général par les instituts nationaux de statistique avec pour objectifs de renseigner les indicateurs de politiques économiques au sens large et rarement les politiques sectorielles agricole ou alimentaire.

L'Étude sur les marchés alimentaires urbains en Afrique de l'Ouest, au Cameroun et au Tchad s'inscrit par ailleurs dans les recherches en cours pour trouver les stratégies idoines tendant à juguler la menace de l'insécurité alimentaire auxquels font face certains États de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest plus Cameroun et Tchad en particulier. Elle explore notamment les possibilités qu'offre le traitement de données sur la consommation des ménages à fins de renseigner les questions relatives à la sécurité alimentaire et aux stratégies de développement du secteur agricole et alimentaire.

Cette seconde phase de l'Étude vise une appropriation par les offices nationaux de statistiques des États de la sous-région, de la méthodologie et des outils développés au cours de la première phase.

Cette appropriation est utile non seulement pour consolider les résultats de cette phase, mais surtout pour assurer la pérennisation de cet exercice au sein des États de la sous région.

Au cours de cet atelier, vous allez restituer les résultats des travaux que vous avez réalisés à partir des données d'enquêtes de vos pays respectifs, selon la méthodologie et avec les outils que vous avez validés au cours de l'atelier du mois de mars à Douala au Cameroun. Permettez-moi déjà de vous féliciter pour le travail ainsi abattu, surtout qu'il n'était pas prévu dans vos programmes annuels déjà bien chargés.

Les principaux partenaires que je représente ici portent un intérêt particulier aux résultats que vous allez présenter. Selon le programme pour lequel nous nous sommes tous engagés au cours de l'atelier de Douala, il devrait aboutir à la publication d'un rapport consolidé sur l'ensemble de la sous-région. Il est prévu dans le chronogramme de la réalisation de l'Étude que ce rapport soit présenté au Comité de pilotage en novembre 2014 à Paris.

Je vous invite en conséquent à vous concentrer au maximum sur les travaux de cet atelier afin que cette échéance soit respectée et que nous puissions envisager sereinement la troisième phase de l'Étude.

En souhaitant plein succès à vos travaux, je déclare ouvert l'atelier de restitution des rapports pays de l'Étude sur les marchés alimentaires intérieurs en Afrique de l'Ouest, au Cameroun et au Tchad.

Je vous remercie.

Annexe 4 Programme de travail de l'atelier



Observatoire Économique et Statistique
d'Afrique Subsaharienne



Programme de travail de l'atelier MALVILAO2, Bamako, 3-4 juillet 2014

Date/heure	Séance	Intervenant
Jeu	Session 1 : Cérémonie d'ouverture	
08H 00 - 08H 30	Installation des participants	AFRISTAT/SAF
08H 30 - 08H 45	Discours d'ouverture du Directeur Général d'AFRISTAT Présentation des participants	AFRISTAT/ Tous les participants
08H 45 - 09H 15	Présentation de l'ordre du jour et adoption du programme de travail Rappel des TDRs des travaux à réaliser par les pays Présentation des objectifs du présent atelier et discussions	AFRISTAT
	Session 2 : Présentation des résultats obtenus par pays et discussion	
09H 15 - 09H 45	Résultats du Bénin	Bénin
9H 45 - 10H 15	Pause-café, pose photo	Tous les participants
10H 15 -10H 45	Résultats du Cameroun	Cameroun
10H 45 -11H 15	Résultats de la Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire
11H15 -11H 45	Résultats du Mali	Mali
11H45 -12H 15	Résultats de la Mauritanie	Mauritanie
12H15-14H00	Pause Déjeuner	Tous les participants
14H -14H 30	Résultats du Niger	Niger
14H 30 -15H 00	Résultats du Sénégal	Sénégal
15H 00 -15H 30	Résultats du Tchad	Tchad
15H 30 -15H45	Pause-café	Tous les participants
15H 30 – 16H 00	Résultats du Togo	Togo
	Séance 3 : Travaux sur les données	

Date/heure	Séance	Intervenant
16H 00 - 16H 30	Travaux sur les données pays	Tous les participants
	Fin de la journée	
Vendredi 4 juillet 2014	Suite des travaux sur les données pays	
08H 00 - 09H 30	Travaux sur les données pays (suite)	Tous les participants
09H 30 -10H 00	Identification des actions complémentaires à mener	AFRISTAT/CIRAD
10H 00 - 10H 30	Pause-café	Tous les participants
	Séance 4 : Clôture des travaux	
10H 30-11 H 30	Rédaction des relevés de conclusion	AFRISTAT/CIRAD
11H 00-12H15	Discussion et adoption des relevés de conclusion	Tous les participants
12H 30 – 14H 30	Fin de l'atelier	
	Déjeuner	Tous les participants

Annexe 5 : Liste des participants

	Prénoms et Nom	Pays	Fonction	Institution
1	DANSOU Sylvestre	BENIN	Chef de service des conditions de vie des ménages	Institut national de la Statistique et de l'Analyse économique
2	Jazet Kengap Eric	CAMEROUN	Chef de cellule du suivi et analyse des prix	Institut National de la Statistique
3	Wabo Jean pierre	CAMEROUN	Chef de Division des statistiques de la production	Institut National de la Statistique
4	Christian Tape	COTE D'IVOIRE	Directeur des études et de la recherche	Institut National de la Statistique
5	Seydou DOUMBIA	MALI	Chef de division des statistiques agricoles	Institut National de la Statistique
6	Abdoulaye Alpha WONE	MAURITANIE	Chef de service de la conjoncture	Office National de la Statistique
7	Souleymane ALZOUMA	NIGER	Chef Division Enquêtes et Recensements	Institut national de la Statistique
8	Mamadou Ngalgar Kane	SENEGAL	Chef de Bureau de la Comptabilité Nationale	Agence nationale de la Statistique et de la Démographie
9	BAHAZE-DAO Tchadéléki Biabalo	TOGO	Chef de division des études des prix et des conditions de vie des ménages	Direction générale de la statistique et de la comptabilité nationale
10	Zakaria Issak ABDELKERIM	TCHAD	Chef de service des statistiques économiques	Institut National de la Statistique, des Études économiques et démographiques
11	TCHAMDA Claude	MALI	Expert AFRISTAT	AFRISTAT B.P. E 1600 Bamako
12	FALL Madior	MALI	Expert Afristat	AFRISTAT B.P. E 1600 Bamako
13	BRICAS Nicolas	FRANCE	Chercheur chargé de mission sécurité alimentaire Vice-président de l'observatoire de l'alimentation	Centre de coopération international en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)
14	Yankhoba Jacques Badji	Mali	Expert Afristat	AFRISTAT B.P. E 1600 Bamako
15	Tabo Symphorien	Mali	Expert Afristat	AFRISTAT B.P. E 1600 Bamako

